COP21 : English spoken only

COMMENT comprendre quelque chose à la COP21 à moins d'être *fluent english* ? Non seulement les négociations se déroulent en anglais, mais le texte du préaccord sur lequel les délégués de 195 pays vont plancher pendant toute la conférence n'existe, lui aussi, qu'en anglais – on le trouve depuis le 23 octobre en ligne sur le site officiel de la conférence (« Le Canard », 4/11).

Ségolène Royal et Laurent Fabius, grands ordonnateurs de ce raout mondial, ont-ils prévu de mettre une VF à la disposition du Français lambda qui cherche à voir clair dans cette conférence qui doit *« sauver la planète »* ? Et quand ? « Le Canard » a posé la question, et le moins qu'on puisse dire c'est que la réponse est claire comme du jus de boudin (bio)…

To bide or not to bide

Aux Affaires étrangères, le porte-parole Rémy Tiroutouvarayane botte en touche : *« Voyez plutôt avec Elise Beretz, la chargée de com' de Laurence Tubiana, l'ambassadrice du climat, ou avec quelqu'un de son service. Ce sont eux qui sont à la manœuvre. »* Et d'ajouter, baissant le ton : *« Mais c'est vrai que ce serait mieux qu'il y ait un texte traduit. C'est en cours. »* Du moins le suppose-t-il…

Interrogée, Elise Beretz promet : *« Juste avant la COP, le texte existera dans les six langues onusiennes* (soit, en plus de l'anglais et du français, l'arabe, le chinois, l'espagnol et le russe). » Mais, avant, c'est quand ? *« Je me renseigne précisément. Et je vous donne la date rapidement par texto… »* Ledit texto ne viendra jamais. De quoi douter du sérieux de cette annonce…

Au cabinet de Ségolène Royal, au ministère de l'Ecologie, une jeune chargée de presse assure qu'elle va transmettre notre demande. Il n'y aura pas de retour.

A la Francophonie, pareil. Henri Soupa, conseiller presse : *« C'est une bonne question que vous posez. Je vais voir si on a intégré ça en interne. »* Benoît Faraco, conseiller climat, prend le relais pour expliquer que, *« dans les usages onusiens, il faut un accord sur un texte unique pour qu'il y ait traduction dans quelque langue que ce soit »*. En clair : le préaccord ne sera pas traduit, mais, l'accord, oui !

En conclusion, un « expert », qui a participé aux négociations et souhaite garder l'anonymat, est formel : *« Non, il n'y a pas de version en français du préaccord. La seule qui existe, de 80 pages environ, remonte à plusieurs mois. C'est elle qui retranscrit l'ensemble des négociations. »*

Espérons que, pour préparer les négociations de la COP21, qui se jouent au mot près, Ségolène aura eu le temps de réviser son anglais : en août, elle félicitait Obama pour son *« engagement »* sur le climat ; or *engagement* est un faux ami qui veut dire « fiançailles »...

Professeur Canardeau